



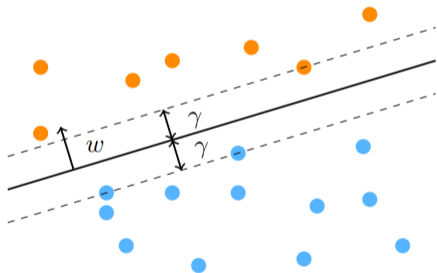
Espaces de Hilbert à noyau reproduisant et SVM non linéaires pour la classification supervisée binaire.

DONNART Titouan, RINGUEDE Marceau

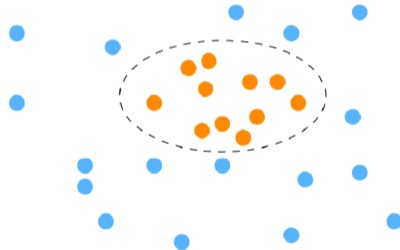
Novembre 2022



Introduction



$$\langle w, x \rangle + w_0 = 0$$





Plan

Espaces de Hilbert à noyau reproduisant (RKHS)

Quelques rappels sur les espaces de Hilbert

Des noyaux

Espaces de Hilbert à noyau reproduisant

Théorème de Mercer et astuce du noyau

Théorème de Mercer

Astuce du noyau

Application aux SVM non linéaires



Plan

Espaces de Hilbert à noyau reproduisant (RKHS)

Quelques rappels sur les espaces de Hilbert

Des noyaux

Espaces de Hilbert à noyau reproduisant

Théorème de Mercer et astuce du noyau

Théorème de Mercer

Astuce du noyau

Application aux SVM non linéaires



Espaces de Hilbert

Définition

Soit H un espace vectoriel sur \mathbb{R} (*resp.* sur \mathbb{C}), $\langle \cdot | \cdot \rangle$ un produit scalaire (*resp.* hermitien) sur H et $\|\cdot\|$ la norme associée.

$(H, \langle \cdot | \cdot \rangle, \|\cdot\|)$ est **un espace de Hilbert** si $(H, \|\cdot\|)$ est complet.



Théorème de représentation de Riesz

Théorème de représentation de Riesz

Soit $(H, \|\cdot\|, \langle \cdot | \cdot \rangle)$ un espace de Hilbert et f une forme linéaire continue définie sur H . Alors il existe un unique vecteur $y \in H$ tel que, pour tout x :

$$f(x) = \langle x | y \rangle. \quad \text{De plus : } \|f\|_{\mathcal{L}_c(H, \mathbf{K})} = \|y\|.$$



Plan

Espaces de Hilbert à noyau reproduisant (RKHS)

Quelques rappels sur les espaces de Hilbert

Des noyaux

Espaces de Hilbert à noyau reproduisant

Théorème de Mercer et astuce du noyau

Théorème de Mercer

Astuce du noyau

Application aux SVM non linéaires



Noyaux définis positifs

Définition

Une application : $K : \mathcal{X} \times \mathcal{X} \rightarrow \mathbb{R}$ est un **noyau défini positif** sur l'ensemble \mathcal{X} si :

- ▶ Elle est symétrique : pour tout $(x, y) \in \mathcal{X}$ on a $K(x, y) = K(y, x)$.
- ▶ Pour tous $N \in \mathbb{N}$, $(x_1, x_2, \dots, x_N) \in \mathcal{X}^N$ et $(a_1, a_2, \dots, a_N) \in \mathbb{R}^N$ on a :

$$\sum_{i=1}^N \sum_{j=1}^N a_i a_j K(x_i, x_j) \geq 0.$$



Exemples

Exemples

- ▶ Si $\mathcal{X} = \mathbb{R}^d$ et que $K : \mathcal{X}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ est définie par :

$$K(x, y) = \langle x \mid y \rangle, \quad \forall (x, y) \in \mathcal{X}^2.$$

Alors K est un noyau défini positif appelé le **noyau linéaire**

- ▶ Plus généralement, si \mathcal{X} est un ensemble quelconque, $\phi : \mathcal{X} \rightarrow \mathbb{R}^d$ et que $K : \mathcal{X}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ est définie par :

$$K(x, y) = \langle \phi(x) \mid \phi(y) \rangle \quad \forall (x, y) \in \mathcal{X}^2.$$

Alors K est un noyau défini positif.



Exemples

Exemples

- ▶ Si $\mathcal{X} = [0, 1]$ et que $K : [0, 1]^2 \rightarrow \mathbb{R}$ est définie par :

$$K(x, y) = \min(x, y), \quad \forall (x, y) \in \mathcal{X}^2.$$

Alors K est un noyau défini positif appelé **noyau histogramme**.

- ▶ Si $\mathcal{X} = \mathbb{R}$ et que $K : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ est définie par :

$$K(x, y) = (1 + xy)^d, \quad \forall (x, y) \in \mathcal{X}^2 \quad \text{et où } d \in \mathbb{N}^*.$$

Alors K est un noyau défini positif appelé **noyau polynomial**.



Construction de noyaux définis positifs

Propriétés

Si $(K_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite de noyaux définis positifs sur \mathcal{X} alors :

- ▶ Pour tous $\lambda_1, \lambda_2 \geq 0$, $\lambda_1 K_1 + \lambda_2 K_2$ est un noyau défini positif.
- ▶ L'application $K_1 \times K_2$ est un noyau défini positif.
- ▶ Si pour tout $(x, y) \in \mathcal{X}^2$ la suite $(K_n(x, y))_{n \in \mathbb{N}}$ admet une limite $K(x, y)$. Alors K est un noyau défini positif.



Construction de noyaux définis positifs

Propriété

Si K_1 et K_2 sont des noyaux définis positifs sur \mathcal{X}_1 et \mathcal{X}_2 respectivement alors :

- ▶ La somme directe : $K_1 \oplus K_2 = K_1 + K_2$ est un noyau défini positif sur $(\mathcal{X}_1 \times \mathcal{X}_2) \times (\mathcal{X}_1 \times \mathcal{X}_2)$.
- ▶ Le produit tensoriel : $K_1 \otimes K_2 = K_1 \times K_2$ est un noyau défini positif sur $(\mathcal{X}_1 \times \mathcal{X}_2) \times (\mathcal{X}_1 \times \mathcal{X}_2)$.



Noyau Gaussien

Exemple

Si $\mathcal{X} = \mathbb{R}^d$ et que $K : \mathcal{X}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ est définie par :

$$K(x, y) = e^{-\frac{\|x-y\|^2}{2\sigma^2}}, \quad \forall (x, y) \in \mathcal{X}^2.$$

Avec $\sigma \in \mathbb{R}$. Alors K est un noyau défini positif appelé **noyau gaussien**.



Plan

Espaces de Hilbert à noyau reproduisant (RKHS)

Quelques rappels sur les espaces de Hilbert

Des noyaux

Espaces de Hilbert à noyau reproduisant

Théorème de Mercer et astuce du noyau

Théorème de Mercer

Astuce du noyau

Application aux SVM non linéaires



Espace de Hilbert à noyau reproduisant (RKHS)

Définition

Soit $(H, \|\cdot\|, \langle \cdot | \cdot \rangle)$ un espace de Hilbert de fonctions $f : \mathcal{X} \rightarrow \mathbb{R}$. On dit que H est un **espace de Hilbert à noyau reproduisant** si pour tout $x \in \mathcal{X}$ l'application

$$\delta_x : \begin{cases} H \rightarrow \mathbb{R} \\ f \mapsto f(x) \end{cases} \text{ est continue.}$$



Noyau reproduisant

Définition

Soit $(H, \|\cdot\|, \langle \cdot | \cdot \rangle)$ un espace de Hilbert de fonctions $f : \mathcal{X} \rightarrow \mathbb{R}$. On dit qu'une application $K : \mathcal{X} \times \mathcal{X} \rightarrow \mathbb{R}$ est un **noyau reproduisant** de H si :

- ▶ $\forall x \in \mathcal{X}, K(\cdot, x) \in H,$
- ▶ $\forall x \in \mathcal{X}, \forall f \in H, \langle f | K(\cdot, x) \rangle = f(x).$



Quelques propriétés des RKHS

Théorème

Soit $(H, \|\cdot\|, \langle \cdot | \cdot \rangle)$ un espace de Hilbert de fonctions $f : \mathcal{X} \rightarrow \mathbb{R}$.

- ▶ Si un noyau reproduisant existe, alors il est **unique**.
- ▶ Un noyau reproduisant existe **si et seulement si** H est un espace de Hilbert à noyau reproduisant.
- ▶ Un noyau reproduisant est un noyau défini positif.



Exemple de RKHS

Exemple

Soit $\mathcal{X} = \mathbb{R}^d$. Soit H l'ensemble des formes linéaires (continues) sur \mathbb{R}^d . D'après le théorème de Riesz on peut identifier H à \mathbb{R}^d c'est donc un espace de Hilbert muni du produit scalaire :

$$\langle f | g \rangle_H = \langle y_f | y_g \rangle_{\mathbb{R}^d}$$

Où y_f et y_g sont les vecteurs associés à f et g par le théorème de Riesz. On vérifie que H est un RKHS ayant le noyau linéaire $K(x, y) = \langle x | y \rangle_{\mathbb{R}^d}$ comme noyau reproduisant.



Plan

Espaces de Hilbert à noyau reproduisant (RKHS)

Quelques rappels sur les espaces de Hilbert

Des noyaux

Espaces de Hilbert à noyau reproduisant

Théorème de Mercer et astuce du noyau

Théorème de Mercer

Astuce du noyau

Application aux SVM non linéaires



Plan

Espaces de Hilbert à noyau reproduisant (RKHS)

Quelques rappels sur les espaces de Hilbert

Des noyaux

Espaces de Hilbert à noyau reproduisant

Théorème de Mercer et astuce du noyau

Théorème de Mercer

Astuce du noyau

Application aux SVM non linéaires



Construction d'un RKHS

Théorème d'Aronszajn

Soit \mathcal{X} un espace quelconque. Si $K : \mathcal{X}^2 \mapsto \mathbb{R}$ est un noyau défini positif, alors il existe un RKHS H qui possède K comme noyau reproduisant.



Preuve

- Soit H_0 le sous-espace vectoriel de $\mathbb{R}^{\mathcal{X}}$ engendré par les fonctions $(K_x)_{x \in \mathcal{X}}$ où :

$$K_x : \begin{cases} \mathcal{X} \longrightarrow \mathbb{R} \\ t \longmapsto K(x, t). \end{cases}$$

- Pour $f, g \in H_0$ s'écrivant :

$$f = \sum_{i=1}^n a_i K_{x_i} \quad g = \sum_{j=1}^m b_j K_{y_j}$$

Montrons que la quantité suivante définit bien un produit scalaire sur H_0 :

$$\langle f | g \rangle_{H_0} = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^m a_i b_j K(x_i, y_j).$$



Preuve

- Soit H_0 le sous-espace vectoriel de $\mathbb{R}^{\mathcal{X}}$ engendré par les fonctions $(K_x)_{x \in \mathcal{X}}$ où :

$$K_x : \begin{cases} \mathcal{X} \longrightarrow \mathbb{R} \\ t \longmapsto K(x, t). \end{cases}$$

- Pour $f, g \in H_0$ s'écrivant :

$$f = \sum_{i=1}^n a_i K_{x_i} \quad g = \sum_{j=1}^m b_j K_{y_j}$$

Montrons que la quantité suivante définit bien un produit scalaire sur H_0 :

$$\langle f \mid g \rangle_{H_0} = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^m a_i b_j K(x_i, y_j).$$



Preuve

- ▶ $(H_0, \langle \cdot | \cdot \rangle_{H_0})$ un espace pré-hilbertien.
- ▶ Soit H l'espace de Hilbert obtenu en complétant H_0 par les limites des suites de Cauchy (dans H_0).
- ▶ On étend le produit scalaire de H_0 par passage à la limite, en un produit scalaire $\langle \cdot | \cdot \rangle_H$.
- ▶ On vérifie que K est bien un noyau reproduisant sur l'espace de Hilbert H .



Preuve

- ▶ $(H_0, \langle \cdot | \cdot \rangle_{H_0})$ un espace pré-hilbertien.
- ▶ Soit H l'espace de Hilbert obtenu en complétant H_0 par les limites des suites de Cauchy (dans H_0).
- ▶ On étend le produit scalaire de H_0 par passage à la limite, en un produit scalaire $\langle \cdot | \cdot \rangle_H$.
- ▶ On vérifie que K est bien un noyau reproduisant sur l'espace de Hilbert H .



Preuve

- ▶ $(H_0, \langle \cdot | \cdot \rangle_{H_0})$ un espace pré-hilbertien.
- ▶ Soit H l'espace de Hilbert obtenu en complétant H_0 par les limites des suites de Cauchy (dans H_0).
- ▶ On étend le produit scalaire de H_0 par passage à la limite, en un produit scalaire $\langle \cdot | \cdot \rangle_H$.
- ▶ On vérifie que K est bien un noyau reproduisant sur l'espace de Hilbert H .



Preuve

- ▶ $(H_0, \langle \cdot | \cdot \rangle_{H_0})$ un espace pré-hilbertien.
- ▶ Soit H l'espace de Hilbert obtenu en complétant H_0 par les limites des suites de Cauchy (dans H_0).
- ▶ On étend le produit scalaire de H_0 par passage à la limite, en un produit scalaire $\langle \cdot | \cdot \rangle_H$.
- ▶ On vérifie que K est bien un noyau reproduisant sur l'espace de Hilbert H .



Théorème de Mercer

Théorème de Mercer

Soit \mathcal{X} un compact de \mathbb{R}^d , $d \in \mathbb{N}^*$. Si $K : \mathcal{X}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ est un noyau défini positif, alors il existe un espace de Hilbert $(H, \langle \cdot | \cdot \rangle, \|\cdot\|)$ et une application $\phi : \mathcal{X} \rightarrow H$ telle que pour tous $x, y \in \mathcal{X}$:

$$K(x, y) = \langle \phi(x) | \phi(y) \rangle .$$



Plan

Espaces de Hilbert à noyau reproduisant (RKHS)

Quelques rappels sur les espaces de Hilbert

Des noyaux

Espaces de Hilbert à noyau reproduisant

Théorème de Mercer et astuce du noyau

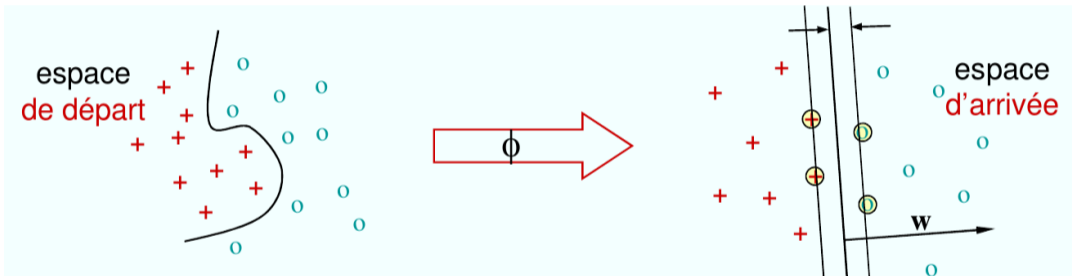
Théorème de Mercer

Astuce du noyau

Application aux SVM non linéaires



Principe



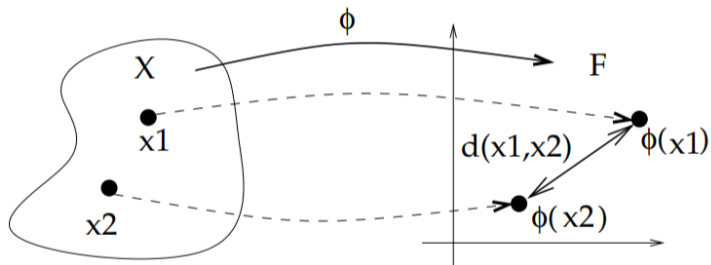
Si notre problème ne fait qu'apparaître que des produits scalaires entre les échantillons de données, comme

$$K(x, y) = \langle \phi(x) | \phi(y) \rangle,$$

on peut directement l'étudier implicitement dans notre espace d'arrivée H .



Exemple : calcul de distances



$$\forall (x_1, x_2) \in \mathcal{X} : d(x_1, x_2)^2 = K(x_1, x_1) + K(x_2, x_2) - 2K(x_1, x_2).$$



Plan

Espaces de Hilbert à noyau reproduisant (RKHS)

Quelques rappels sur les espaces de Hilbert

Des noyaux

Espaces de Hilbert à noyau reproduisant

Théorème de Mercer et astuce du noyau

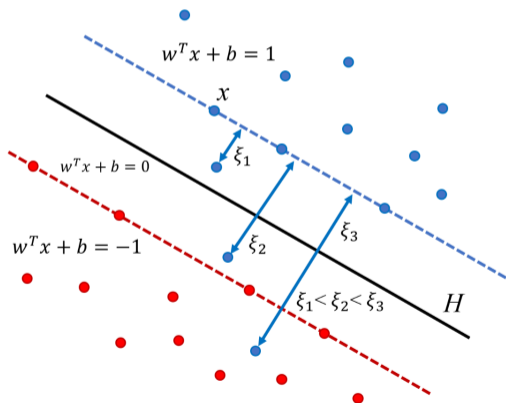
Théorème de Mercer

Astuce du noyau

Application aux SVM non linéaires



Reprise des SVM linéaires



► $\mathcal{X} = \{(x_i, y_i), i \in \{1, \dots, n\}\}$.

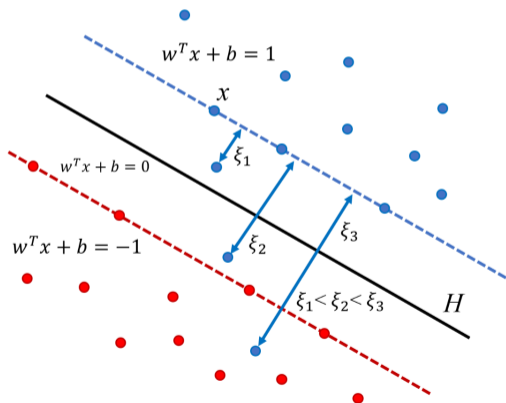
► $w = \sum_{i=1}^n \alpha_i y_i x_i, \quad f(x) = \sum_{i=1}^n \alpha_i y_i x_i^T x + b.$

►
$$\begin{cases} \max_{\alpha} \sum_{i=1}^n \alpha_i - \frac{1}{2} \sum_{i,j=1}^n \alpha_i \alpha_j y_i y_j x_i^T x_j, \\ C \geq \alpha_i \geq 0, \quad \text{et} \quad \sum_{i=1}^n \alpha_i y_i = 0. \end{cases}$$

► Vecteurs de support : $y_i f(x_i) = 1$.



Reprise des SVM linéaires



► $\mathcal{X} = \{(x_i, y_i), i \in \{1, \dots, n\}\}$.

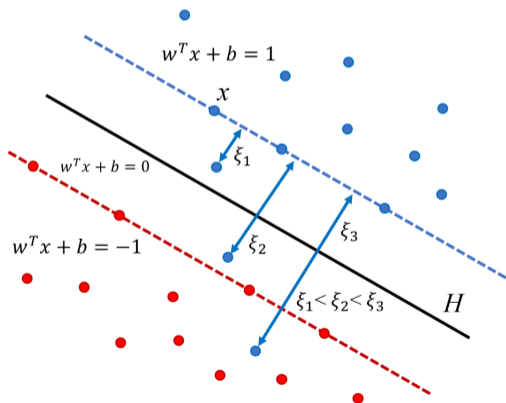
► $w = \sum_{i=1}^n \alpha_i y_i x_i, \quad f(x) = \sum_{i=1}^n \alpha_i y_i x_i^T x + b.$

►
$$\begin{cases} \max_{\alpha} \sum_{i=1}^n \alpha_i - \frac{1}{2} \sum_{i,j=1}^n \alpha_i \alpha_j y_i y_j x_i^T x_j, \\ C \geq \alpha_i \geq 0, \quad \text{et} \quad \sum_{i=1}^n \alpha_i y_i = 0. \end{cases}$$

► Vecteurs de support : $y_i f(x_i) = 1$.



Reprise des SVM linéaires



► $\mathcal{X} = \{(x_i, y_i), i \in \{1, \dots, n\}\}$.

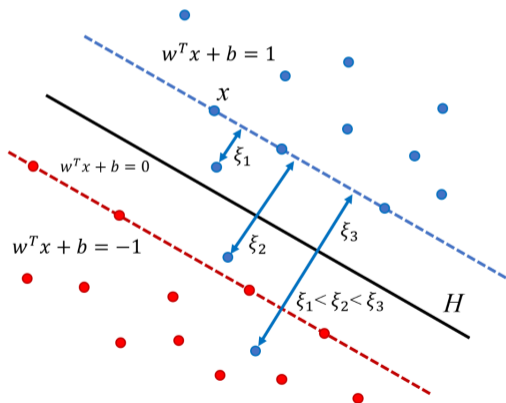
► $w = \sum_{i=1}^n \alpha_i y_i x_i, \quad f(x) = \sum_{i=1}^n \alpha_i y_i x_i^T x + b.$

►
$$\begin{cases} \max_{\alpha} \sum_{i=1}^n \alpha_i - \frac{1}{2} \sum_{i,j=1}^n \alpha_i \alpha_j y_i y_j x_i^T x_j, \\ C \geq \alpha_i \geq 0, \quad \text{et} \quad \sum_{i=1}^n \alpha_i y_i = 0. \end{cases}$$

► Vecteurs de support : $y_i f(x_i) = 1.$



Reprise des SVM linéaires



- ▶ $\mathcal{X} = \{(x_i, y_i), i \in \{1, \dots, n\}\}$.
- ▶ $w = \sum_{i=1}^n \alpha_i y_i x_i, \quad f(x) = \sum_{i=1}^n \alpha_i y_i x_i^T x + b.$
- ▶
$$\begin{cases} \max_{\alpha} \sum_{i=1}^n \alpha_i - \frac{1}{2} \sum_{i,j=1}^n \alpha_i \alpha_j y_i y_j x_i^T x_j, \\ C \geq \alpha_i \geq 0, \quad \text{et} \quad \sum_{i=1}^n \alpha_i y_i = 0. \end{cases}$$
- ▶ Vecteurs de support : $y_i f(x_i) = 1$.



Méthode de résolution

Il existe un KRHS H tel que le problème dual s'écrive :

$$\left\{ \begin{array}{l} \max_{\alpha} \sum_{i=1}^n \alpha_i - \frac{1}{2} \sum_{i,j=1}^n \alpha_i \alpha_j y_i y_j \langle \phi(x_i) | \phi(x_j) \rangle, \\ C \geq \alpha_i \geq 0, \forall i \in \{1, \dots, n\}, \quad \sum_{i=1}^n \alpha_i y_i = 0. \end{array} \right.$$

Donc en notant K le noyau reproduisant de H :

$$\left\{ \begin{array}{l} \max_{\alpha} \sum_{i=1}^n \alpha_i - \frac{1}{2} \sum_{i,j=1}^n \alpha_i \alpha_j y_i y_j K(x_i, x_j) \\ C \geq \alpha_i \geq 0, \forall i \in \{1, \dots, n\}, \\ \sum_{i=1}^n \alpha_i y_i = 0. \end{array} \right.$$

La fonction de décision est donnée par :

$$f(x) = \sum_{i=1}^n \alpha_i y_i K(x_i, x) + b.$$



Exemple simple



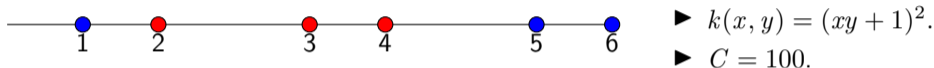
- ▶ On va utiliser un noyau polynôme de degré 2 : $K(x, y) = (xy + 1)^2$.
- ▶ On prend $C = 100$.

On considère les éléments :

- ▶ $(x_1 = 1, y_1 = 1)$,
- ▶ $(x_2 = 2, y_2 = -1)$,
- ▶ $(x_3 = 4, y_3 = -1)$,
- ▶ $(x_4 = 5, y_4 = -1)$,
- ▶ $(x_5 = 7, y_5 = +1)$,
- ▶ $(x_6 = 8, y_6 = +1)$,



Exemple simple



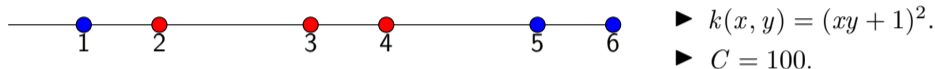
On cherche les (α_i) qui vérifient :

$$\left\{ \begin{array}{l} \max_{\alpha} \sum_{i=1}^6 \alpha_i - \frac{1}{2} \sum_{i,j=1}^6 \alpha_i \alpha_j y_i y_j (1 + x_i x_j)^2, \\ 0 \leq \alpha_i \leq 100, \forall i \in \{1, \dots, 6\}, \quad \sum_{i=1}^6 \alpha_i y_i = 0. \end{array} \right.$$

On trouve $\alpha_1 = 4.53$, $\alpha_2 = 4.08$, $\alpha_3 = 0$, $\alpha_4 = 0$, $\alpha_5 = 0.25$, $\alpha_6 = 0$.



Exemple simple



On a $\alpha_1 = 4.53$, $\alpha_2 = 4.08$, $\alpha_3 = 0$, $\alpha_4 = 0$, $\alpha_5 = 0.25$, $\alpha_6 = 0$.

Donc :

$$f(x) = 4.53(1 + x)^2 - 4.08(2x + 1)^2 + 0.25(7x + 1)^2 + b.$$

Or f vérifie :

$$f(1) = 1 = f(7).$$

Finalement :

$$f(x) = 0.46x^2 - 3.76x + 4.3.$$



Mise en place sous Python